

de la Mer, où l'on a établi les Magazins de l'Armée du Duc de Popoli, qui bloque Barcelonne ; l'autre à Riu d'Arrenas entre Gironne & Palamos, qui assure la communication des places & des quartiers occupez par les Troupes des deux Couronnés depuis le Ter jusqu'à Barcelonne. On fit de ces Camps divers Détachemens pour soumettre le plat País, & protéger les peuples soumis, contre la violence des séditieux : On a donné la chasse à Nêbot, & en diverses occasions sa troupe de Rebelles a été batuë : Don Feliciano Bracamonte alla l'attaquer à l'ayá le 25. Août où il s'étoit retranché, ayant avec lui douze cents hommes, tant Cavalerie qu'Infanterie. A la premiere décharge il prit la fuite, mais son arriere-garde fut fort maltraitée, puis qu'on lui tua 300. hommes, & qu'on lui enleva 200. Chevaux. Il s'arrêta dans la plaine de Vich, où il crut que les peuples prendroient les armes en sa faveur ; Mr. de Bracamonte ne leur donna pas le tems de délibérer ; Car ayant poursuivi Nêbot, il le joignit à Valromana, où l'on le chargea de nouveau ; sa déroute fut entiere, ne s'étant pû sauver vers Congost qu'avec environ 140. Chevaux, ayant abandonné les autres ; ses Miquelets gagnèrent les montagnes, & se dispersèrent comme des Perdreaux : Le 27. Août Mr. de Bracamonte entra dans la Ville de Vich, les Magistrats & les habitans, de même que ceux de la plaine, firent leur soumission, renouvelèrent le serment de fidelité, reçurent garnison Espagnole & Françoisë : Ceux de Vich remirent 230. Chevaux sellés & bridez, que Nêbot y avoit laissez, la plupart dé-